



Franc succès pour le frigo collectif

Fin le gaspillage alimentaire et carton plein pour le frigo collectif de Moutier, qui permet des échanges de nourriture entre particuliers. En libre accès, le frigo est en place depuis bientôt trois ans. Bilan.

Tantôt plein, tantôt vide. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le frigo collectif de Moutier est aujourd'hui bien connu et très utilisé. «Il y a plus de personnes qu'on ne le pense dans le besoin», affirme Aude Jolidon, membre du comité d'InTerreAction et responsable du projet, pour expliquer en partie le succès du réfrigérateur prévu en libre accès.

Installé en octobre 2020 juste à côté de l'Hôtel de Ville par l'association **Madame Frigo** à l'initiative d'InTerreAction, il permet à tout un chacun de déposer des denrées alimentaires qu'il ne pourrait pas consommer dans les délais et de se servir gratuitement de ce qui aura été laissé par d'autres dans les rayons. L'initiative s'inscrit dans une démarche écologique mais également solidaire, en réduisant le gaspillage alimentaire tout en venant en aide à ceux qui ont peu de moyens.

Initialement prévu pour des échanges entre particuliers, des restaurateurs et des commerçants de la ville ont finalement commencé à apporter eux aussi des denrées. «Tout le monde ici se connaît. Tout le monde sait d'où vient quoi»,

explique Aude Jolidon.

Malheureusement, tout ne peut être accepté. La gérante du frigo, qui contrôle les denrées et nettoie le frigo trois fois par semaine, indique devoir régulièrement retirer des denrées pas toujours conformes



En libre accès, le frigo public se situe sur la gauche de l'Hôtel de Ville de Moutier.

PHOTO IB

au règlement, qui interdit notamment les plats cuisinés, la viande ou encore l'alcool. «Au niveau des dates de péremption, on y va de notre bon sens. On retire tout ce qui peut constituer un risque pour le consommateur. Mais certaines boîtes de conserve par exemple peuvent être consommées au-delà de la date de péremption sans risque.»

En revanche, aucun contrôle n'est fait sur ceux qui se servent dans le frigo, relève Aude Jolidon. «Et c'est très bien comme



C'est très bien qu'il n'y ait aucun contrôle.»

ça! De cette façon, chacun peut se servir anonymement, sans pression et sans gêne. Cela enlève le sentiment de ne pas oser qu'on peut ressentir surtout dans une petite ville comme la nôtre, bien que ce soit une bonne action finalement.»



Et ça marche, sauf à certaines périodes, de façon aléatoire, selon la responsable du projet. Au début des vacances par exemple, quand les gens partent, le frigo est souvent plein. «On est contents, le frigo est aujourd'hui bien utilisé, les gens ont pris le pli très rapidement après son installation il y a presque trois ans. L'emplacement laissé à disposition par la commune, qui soutient aussi le projet en prenant en charge les frais d'électricité, est un lieu de passage et le bouche-à-oreille a aussi contribué à la popularité du frigo.» Le respect est lui aussi de la partie, puisqu'aucune dégradation du matériel n'est à déplorer.

Des abus Inévitables

Malgré tout, qui dit libre service dit souvent abus. Du moins, c'est ce que suppose Aude Jolidon, qui n'y voit pas d'inconvénient pour autant: «Quand le frigo se vide d'un coup, on se doute bien que ce ne sont pas dix personnes qui sont passées, mais du moment que la nourriture est consommée, c'est ce qui compte.»

Ces «abus» pourraient laisser penser qu'un second frigo serait le bienvenu à Moutier. Pas pour Aude Jolidon. «Un frigo, ça marche bien actuellement. Deux, je pense que ce serait trop pour une petite ville!»

Pas encore dans le Jura

Cette dernière encourage toutefois les autres districts de la région à s'y mettre, car aucun frigo collectif n'est à disposition dans le Jura. «Des Jurassiens de Delémont et de

Porrentruy m'ont contactée il y a déjà quelque temps pour se renseigner sur le projet, mais rien n'a été fait depuis. Et c'est dommage car cela fonctionnerait bien ailleurs.»

Et ce n'est pas **Madame Frigo**, qui met les réfrigérateurs à disposition, qui dira le contraire. L'association explique que ce sont au total 124 frigos publics qui sont déjà installés partout en Suisse et que chacun d'eux permet de sauver environ 1600 kilos de denrées par an. «Ces chiffres grandissent constamment, mais encore très peu de frigos se situent en Suisse romande. Il n'y a d'ailleurs pas d'installation prévue dans le Jura pour le moment.» **INÈS BARTLOME**

Pas la seule mesure contre le gaspillage

A Moutier, il y a plusieurs façons de lutter contre le fléau du gaspillage alimentaire. Outre les paniers d'invendus proposés à prix réduits par de plus en plus de magasins de la région via l'application Too Good To Go, qui partent très vite, l'association Table couvre-toi distribue des denrées alimentaires invendues chaque mercredi entre 14 h et 15 h dans les locaux de l'Armée du Salut à Moutier. Tout comme **Madame Frigo**, la démarche est écologique en récupérant les invendus et solidaire en revendant des paniers remplis de nourriture à

toute personne ou famille touchée par la pauvreté pour le prix d'un franc symbolique.

Les services sociaux choisissent qui peut prétendre à cette offre selon des critères bien précis. Une carte, sorte de laissez-passer, est alors remise durant un an. «Les quelque 50 personnes qui se présentent chaque mercredi sont souvent au seuil du minimum vital», confie Aline Knuchel, coordinatrice bénévole du centre de distribution de Moutier. «Au total 80 cartes sont en circulation actuellement et les services sociaux ont toujours plus de demandes.» **IB**